

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

Barbara est âgée de 9 ans au moment de la passation, est l'aînée de sa fratrie et a des parents dont la CSP est considérée comme favorisée. Elle est rencontrée en milieu scolaire dans le cadre de notre travail de recherche (Simon, 2017). Elle accepte la passation du CAT à l'issue d'un entretien où elle évoque principalement le domaine scolaire. Elle ne questionne pas particulièrement l'objectif de la passation, probablement du fait que de nombreux autres enfants ont déjà passé le CAT avec nous dans sa classe. Barbara apparaît comme pensive et détachée au cours de la passation et investit l'épreuve de manière minimale.

### PROTOCOLE CAT

#### PLANCHE 1

TL : 7''

T : 36''

*Une poule avec des poussins (CI1, CI2)...et y mangent de la purée (CIP2)...(S) (LV2).*

#### Cotation globale

P : PG2 / PP1 / PP6 / PE2

C : CT2 / CD1 / CI1 / CI2 / CIP2

LSP : LG1 / LV2

Commentaire : à cette première planche, Barbara neutralise l'ensemble des éléments de la planche. Le récit est plaqué (CT2) et l'ensemble des personnages n'est pas mentionné dans le récit : les poussins ne sont pas différenciés (PP1, PP6) et leur nombre n'est pas précisé (pluriel indéfini). La différence des sexes et des générations apparaît dans le récit (CI1, CI2) mais la figure maternelle n'est pas mentionnée afin de mettre à distance le contenu latent qui implique une importante régression orale. La mise à distance est renforcée par la non-perception du décor et l'absence d'éléments de l'environnement (hormis le contenu du bol qui est le D de la planche) sur lesquels Barbara pourrait potentiellement appuyer son récit. Le silence à l'issue de la narration participe d'une mise à distance générale de la planche qui semble efficace puisqu'un récit émerge sans que des désorganisations ou des achoppements majeurs apparaissent. L'investissement subjectif à cette planche est très peu présent et c'est la restriction qui domine. Sur le plan défensif, c'est la neutralisation qui s'impose comme étant la modalité la plus efficace pour Barbara face à la réactivation orale.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

### PLANCHE 2

TL : 3’’

T : 22’’

*C'est des ours qui tirent une corde sur un rocher (PE5, CI6, CIP2)...c'est bon (LV2, SII).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 / PP6 / PE5

**C** : CT2 / CD1 / CI6 / CIP2

**LSP** : LG1 / LV2 / SII

Commentaire : cette planche dont la réactivation pulsionnelle vise avant tout la situation triangulaire œdipienne est à nouveau neutralisée. Elle l'est plus qu'à la précédente car les ours ne peuvent aucunement être différenciés (CI6) (contrairement aux poussins à P1). La radicalité défensive de ce procédé rend compte de l'importance du risque de débordement pulsionnel pour l'appareil psychique de Barbara en lien avec la conflictualité œdipienne. Ainsi, la différence des sexes et des générations est ici beaucoup trop sensible pour que Barbara puisse la mentionner. Le récit demeure plaqué et non déployé (CD1). Barbara va tenter de s'appuyer sur un élément de l'environnement (PE5) mais celui-ci ne permettra pas le déploiement du récit qui se terminera par un silence (LV2) et une référence à la réalité de la situation projective (SII).

### PLANCHES 3

TL : 4’’

T : 45’’

*C'est un lion (LV2)...qui (LV2)...qui a une pipe et qui a une canne et derrière y a une souris...(?) (LV2, SII)...il est assis.*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PE1 / PE6

**C** : CT1 / CD1 / CIP1

**LSP** : LG1 / LV2 (3) / SII

Commentaire : la difficulté s'exprime ici d'emblée par un achoppement sur le plan verbal qui rend compte d'une discontinuité narrative (LV2). Un des D n'est pas mentionné (siège) probablement pour ne pas aborder la passivité du lion qui y est associée (PE1, PE6 et donc cotation de PG2). L'ensemble des personnages est correctement identifié mais le récit est totalement descriptif et l'interaction potentielle entre les deux personnages absente. On assiste ici à une pétrification pulsionnelle (CT1, CIP1) qui permet de protéger le psychisme contre la désorganisation en court-circuitant toute possibilité de mise en mouvement des éléments figurés sur la planche. Nous constatons que les modalités défensives se rigidifient depuis la première planche et mettent en tension le fonctionnement de l'appareil psychique.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

### PLANCHE 4

TL : 5''

T : 40''

*Des kangourous...un qui fait du vélo (CIP2, LV2), un qui est dans la poche de sa maman (CII, CI2, CI3) et un qui rabote des courses (PE5, PE5, LV6).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PE1 (2) / PE2 / PE5 (2)

**C** : CT2 / CD1 / CII / CI2 / CI3 / CIP2

**LSP** : LG2 / LV2 / LV6

Commentaire : à cette planche qui réactive à la fois l'assomption de l'objet total et la question des origines, l'entrée dans le récit se manifeste par un temps d'arrêt du récit (LV2). Le contenu latent n'est pas autant mis à distance qu'aux planches précédentes. L'interaction est certes neutralisée (CIP2) mais elle existe et n'est pas pétrifiée. Les personnages sont différenciés et identifiés (CII, CI2, CI3) dans un deuxième temps et une partie des détails de l'environnement peut être mentionnée par Barbara. Le sac et le chapeau qui sont des détails identificatoires de la figure maternelle sont scotomisés ce qui signe une tentative de mise à distance des motions œdipiennes. La thématique est plaquée (CT2) et rend compte d'un achoppement verbal à l'issue de la narration (LV6). Dans l'ensemble, le contenu latent peut être abordé a minima à travers la mention de la poche de la maman mais ne peut être véritablement déployé. La restriction reste ainsi de mise au niveau du déploiement du récit.

### PLANCHE 5

TL : 4''

T : 31''

*Y a deux lits...un lit (LV2)...où y a des bébés t'oursons...(S) (CII, LV2, LV2, LV6)...pis voilà (?) (LV2, SII)...non.*

#### Cotation globale

**P** : PG1 / PE2

**C** : CT1 / CD1 / CII / CIP1

**LSP** : LG2 / LV2 (4) / LV6 / SII

Commentaire : la scène primitive accentue la désorganisation de l'appareil psychique de Barbara face à la planche. Le début du récit met en avant des discontinuités narratives (LV2). L'identification des deux lits est ici ce qui réactive la pulsionnalité liée à la scène primitive et désorganise la symbolisation secondaire (LV6). L'identification des personnages est possible (CII) mais la mention de ce qui pourrait se passer au niveau du lit parental n'est pas envisageable pour le Moi. Le récit se termine donc de manière abrupte, malgré une relance du clinicien. L'ensemble de la narration rend à nouveau compte de modalités défensives radicales

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

qui favorisent la pétrification pulsionnelle (CT1, CD1, CIP1) signant alors la sensibilité à la scène primitive. Il est en effet intéressant de noter que Barbara ne parvient pas à s'accrocher aux éléments du contenu manifeste pour étayer son récit et doit ainsi recourir à des défenses plus radicales.

### PLANCHE 6

TL : 2''

T : 31''

*Encore des ours qui sont dans une grotte et qui dorment (PP3, CI6, CIP2, SI1).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 / PP3 / PP6

**C** : CT2 / CD1 / CI6 / CIP2

**LSP** : LG1 / SI1

Commentaire : cette planche, qui figure à nouveau la scène primitive mais dans un contexte différent (au niveau du décor et de la figuration) favorise une plus grande souplesse défensive de par son contenu plus distancié qu'à la planche 5. L'interaction n'est ainsi pas pétrifiée mais seulement neutralisée (CIP2). Néanmoins, les personnages ne pas identifiés (CI6) ce qui signe la massivité défensive. La fausse perception (PP3) s'inscrit ici dans un contexte où il est insupportable et trop désorganisateur pour l'appareil psychique d'assurer la coexistence des représentations « l'enfant est réveillé » et « les parents dorment ensemble ». Elle permet d'éviter d'aborder le contenu latent de la planche en aménageant et modifiant le stimulus (PG2). Le fait que Barbara signale qu'il s'agit des mêmes animaux qu'à la planche précédente (SI1) indique également sa sensibilité importante à la scène primitive. Le récit très court et peu déployé (CT2, CD1) favorise également cet évitement et écarte la désorganisation au niveau du contenu ou du langage (LG1). A nouveau, le contenu latent n'est pas véritablement abordé dans cette narration.

### PLANCHE 7

TL : 4''

T : 23''

*C'est un lion qui essaye d'attaquer un singe dans une jungle (CP2, CIP4). C'est tout (SI1).*

#### Cotation globale

**P** : PG1

**C** : CT3 / CD1 / CP2 / CIP4

**LSP** : LG1 / SI1

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

Commentaire : le récit à cette planche est aussi court que pour les deux planches précédentes. C'est la première narration qui favorise un investissement subjectif minimal de la planche à travers la cotation d'une thématique particulière (CP2) et d'une valence à l'interaction (CIP4). Le récit atteint la banalité (CT3) mais n'est pas coordonné (CD1). Le langage n'est pas désorganisé ce qui peut aussi s'expliquer par le caractère court du récit (SI1). Le contenu latent est abordé succinctement car la narration ne parvient pas à se déployer suffisamment. Barbara est malgré tout en mesure de ne pas utiliser de modalités défensives radicales à cette planche et ébauche un minimum de mise en conflictualisation du contenu latent qui réactive ici l'angoisse de castration. La fin abrupte lui est ainsi nécessaire pour éviter tout débordement du psychisme.

### PLANCHE 8

TL : 4''

T : 27''

*C'est une famille de singe qui discute (CIP2). Y en a un qui a du café dans la main...(?) (PP5, LV2)...non.*

#### Cotation globale

P : PG3 / PP1 / PP5 / PP6 / PE1 / PE6

C : CT2 / CD1 / CIP2

LSP : LG1 / LV2

Commentaire : l'appareil psychique de Barbara est mis en difficulté à cette planche qui sollicite le positionnement de l'enfant dans la famille, la dialectique obéissance/désobéissance ainsi que l'angoisse de castration. Le registre perceptif est fortement sujet à des modifications (PP1, PP6, PE1, PE6) et donc à une impossibilité de faire émerger un récit strictement basé sur le contenu de la planche. La différenciation des personnages est minimale (« famille », PP1, PP6) et la valence interactionnelle est rendue neutre (CIP2) ce qui jugule la pulsionnalité mais limite également la possibilité de déployer le récit. Le scotome du tableau est ici lourd de sens car il permet d'éviter la figure surmoïque qui y est figurée et partant, l'angoisse de castration associée. Barbara tente de s'accrocher à un détail d'un personnage (PP5) mais cela ne suffit pas à réduire le frayage de l'angoisse. Le caractère court du récit à cette planche permet d'éviter la désorganisation langagière. À nouveau ici, la mise en conflictualisation du contenu latent de la planche est impossible du fait des modalités défensives importantes qui tout en protégeant l'appareil psychique obèrent une partie de son fonctionnement. Cela s'exprime aussi au travers de la restriction importante du récit.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

### PLANCHE 9

TL : 6’’

T : 34’’

*C’est dans une chambre (LV2)...y a un lit (LV2)...qui (LV2)...qui (LV2, LV5)...y va essayer de faire de la sieste...(?) (CIP2, CE2, LV2)...il se passe qu’il est réveillé (LV7).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PE1 / PE6

**C** : CT2 / CD1 / CIP2

**LSP** : LG1 / LV2 (5) / LV5 / LV7

Commentaire : cette planche figurant la solitude d’un lapin dans l’obscurité d’une chambre est une de celle où le récit est le plus important en terme de quantité dans ce protocole. La narration est d’ailleurs émaillée de ruptures narratives (LV2) et d’un achoppement verbal (LV5) qui rendent compte d’une désorganisation de la symbolisation secondaire. C’est particulièrement la mention du lit (et ce qui y est associé) qui amorce cette désorganisation. Le détail de la porte est scotomisé (PE1, PE6) car elle est associée à la fois à un danger concernant ce qui se cache derrière et à la solitude du lapin. Le récit est à nouveau neutralisé (CIP2) et rend compte du peu d’investissement subjectif de Barbara à travers le recours à la réalité quotidienne (CE2). Une tentative de mise en mouvement est repérable aux verbes d’interactions et à l’usage, à l’issue de la narration, d’un temps autre que le présent (LV7) ce qui ne favorise pas pour autant un déploiement plus important du récit mais signe malgré tout des potentialités sur ce plan.

### PLANCHE 10

TL : 5’’

T : 43’’

*C’est des chiens dans une salle de bain...(?) (CI6, LV2)...je sais pas...(?) (LV2, SI6)...qu’ils lavent (CIP2).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PE1 / PE6

**C** : CT2 / CD1 / CI6 / CIP2

**LSP** : LG1 / LV2 (2) / SI6

Commentaire : nous constatons à nouveau l’impossibilité de différencier les personnages (CI6) à cette planche qui figure un rapproché corporel. Cela signifie que l’afflux pulsionnel est massif favorisant alors les ruptures narratives (LV2). La culpabilité liée à l’angoisse de castration s’exprime dans la situation projective à partir de la dévalorisation de l’enfant (SI6) qui affirme ne pas savoir. La neutralisation domine au niveau de la valence interactionnelle (CIP2) ce qui favorise la non-mise en conflitualisation de la planche et la difficulté à élaborer son contenu

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

latent. La neutralisation est tellement radicale ici que le même le détail le plus visible de l'environnement (les toilettes) est scotomisé.

**Planche aimée : 7.**

**Planche non aimée : 5.**

Commentaire : l'épreuve des choix avalise ce qui a été observé au niveau du protocole. La planche la moins désorganisatrice pour Barbara était la planche 7 qui est aussi celle qu'elle a préférée. C'est d'ailleurs la seule planche où elle a pu déployer un investissement subjectif minimal au travers d'une thématique particulière. En revanche, c'est la planche 5 qui est la moins aimée et nous avons pu voir à quel point la scène primitive a suscité une désorganisation importante pour son appareil psychique.

# PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

La synthèse des items est obtenue ici en utilisant le tableur 6-12 ans proposé dans l'onglet « Outils » du site sur la MD3A :

Synthèse Items 6-12 ans BARBARA - Enregistré

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S				
1	Temps de latence moyen =				4,4	Temps total =				322	μ =		32,2	/ planches									
2																							
3																							
4																							
5	Total des items pour le protocole =				115																		
6																							
7	<b>Catégorie de cotation globale :</b>																						
8	PG :		PG1 = 2	PG2 = 7	PG3 = 1																		
9	CT :		CT1 = 2	CT2 = 7	CT3 = 1	CT4 = 0	CT5 = 0																
10	CD :		CD1 = 10	CD2 = 0	CD3 = 0																		
11	CI :		CI1 = 3	CI2 = 2	CI3 = 1	CI4 = 0	CI5 = 0	CI6 = 3															
12	CIP :		CIP1 = 2	CIP2 = 7	CIP3 = 0	CIP4 = 1	CIP5 = 0	CIP6 = 0															
13	LG :		LG1 = 8	LG2 = 2	LG3 = 0																		
14																							
15	<b>Catégorie de cotation spécifique :</b>																						
16	Axe Perception :				Total = 35																		
17	PP = 10	PP1 = 4	PP2 = 0	PP3 = 1	PP4 = 0	PP5 = 1	PP6 = 4	PP7 = 0															
18	PE = 15	PE1 = 6	PE2 = 2	PE3 = 0	PE4 = 0	PE5 = 3	PE6 = 4	PE7 = 0															
19																							
20	Axe Contenu :				Total = 42																		
21	CA = 0	CA1 = 0	CA2 = 0	CA3 = 0	CA4 = 0	CA5 = 0																	
22	CP = 1	CP1 = 0	CP2 = 1	CP3 = 0	CP4 = 0	CP5 = 0	CP6 = 0	CP7 = 0															
23	CE = 2	CE1 = 0	CE2 = 2	CE3 = 0	CE4 = 0	CE5 = 0																	
24	CR = 0	CR1 = 0	CR2 = 0	CR3 = 0																			
25																							
26	Axe Langage et Situation Projective :				Total = 38																		
27	LV = 22	LV1 = 0	LV2 = 18	LV3 = 0	LV4 = 0	LV5 = 1	LV6 = 2	LV7 = 1	LV8 = 0														
28	LM = 0	LM1 = 0	LM2 = 0	LM3 = 0	LM4 = 0	LM5 = 0	LM6 = 0																
29	SP = 0	SP1 = 0	SP2 = 0	SP3 = 0																			
30	SI = 6	SI1 = 5	SI2 = 0	SI3 = 0	SI4 = 0	SI5 = 0	SI6 = 1																
31																							

Ce tableur permet de réaliser la synthèse des données de la méthode des 3 axes (MD3A). Entrez la valeur des items dans les différentes cases.

**Les valeurs qui sortent de la norme apparaissent en orange.**

**IMPORTANT :** Ne rien inscrire dans les totaux des différentes catégories, les calculs se font automatiquement à partir des valeurs entrées



## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

### Synthèse des items

Temps de latence moyen = 4,4 secondes

Temps total = 322 (32 secondes/planche)

Total des items pour le protocole = 113

#### 6 catégories de cotation globale :

**PG** : PG1 = 2 / PG2 = 7 / PG3 = 1

**CT** : CT1 = 2 / CT2 = 7 / CT3 = 1 / CT4 = 0 / CT5 = 0

**CD** : CD1 = 10 / CD2 = 0 / CD3 = 0

**CI** : CI1 = 3 / CI2 = 2 / CI3 = 1 / CI4 = 0 / CI5 = 0 / CI6 = 3

**CIP** : CIP1 = 2 / CIP2 = 7 / CIP3 = 0 / CIP4 = 1 / CIP5 = 0 / CIP6 = 0

**LG** : LG1 = 8 / LG2 = 2 / LG3 = 0

#### 10 catégories de cotation spécifique :

**Axe Perception (total = 25 + PG = 20 + 10 = 35)**

**PP** = 10 PP1 = 4 / PP2 = 0 / PP3 = 1 / PP4 = 0 / PP5 = 1 / PP6 = 4 / PP7 = 0

**PE** = 15 PE1 = 6 / PE2 = 2 / PE3 = 0 / PE4 = 0 / PE5 = 3 / PE6 = 4 / PE7 = 0

**Axe Contenu (total = 3 + CT, CD, CI et CIP = 3 + 39 = 42)**

**CA** = 0 CA1 = 0 / CA2 = 0 / CA3 = 0 / CA4 = 0 / CA5 = 0

**CP** = 1 CP1 = 0 / CP2 = 1 / CP3 = 0 / CP4 = 0 / CP5 = 0 / CP6 = 0 / CP7 = 0

**CE** = 2 CE1 = 0 / CE2 = 2 / CE3 = 0 / CE4 = 0 / CE5 = 0

**CR** = 0 CR1 = 0 / CR2 = 0 / CR3 = 0

**Axe Langage et Situation Projective (total = 28 + LG = 28 + 10 = 38 )**

**LV** = 22 LV1 = 0 / LV2 = 18 / LV3 = 0 / LV4 = 0 / LV5 = 1 / LV6 = 2 / LV7 = 1 / LV8 = 0

**LM** = 0 LM1 = 0 / LM2 = 0 / LM3 = 0 / LM4 = 0 / LM5 = 0 / LM6 = 0

**SP** = 0 SP1 = 0 / SP2 = 0 / SP3 = 0

**SI** = 6 SI1 = 5 / SI2 = 0 / SI3 = 0 / SI4 = 0 / SI5 = 0 / SI6 = 1

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

Les formules d'analyse sont obtenues ici en utilisant la deuxième feuille du tableur 6-12 ans proposé dans l'onglet « Outils » du site sur la MD3A :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	
2																								
3		PP / PE =	10	/	15		Modification du Stimulus (MS) =				13	/	4											
4		PP1 / PE1 =	4	/	6		<small>(PP1+PP2+PP3+PE1+PE2+PE3) / (PP5+PP7+PE5+PE7)</small>																	
5		PP5 / PE5 =	1	/	3																			
6																								
7																								
8		<u>Axe Contenu :</u>																						
9							Identification des Personnages (IP) =				6	/	3											
10		CT1 / CT3 =	2	/	1		<small>(C11+C12+C13+C14) / (C15+C16)</small>																	
11		CD1 / CD3 =	10	/	0		Indice de Conflictualisation / Positivation (ICP) =				2	/	0											
12							<small>(CP2+CP3+CP4+CP5+CP6+CA3+CIP4) / (CP1+CP7+CA2+CIP3)</small>																	
13																								
14		<u>Axe Langage et Situation Projective :</u>																						
15																								
16		LV / LM =	22	/	0		Indice d'Élaboration Verbale (IEV) =				3	/	1											
17		LG1 / LG3 =	8	/	0		<small>(LV3+LV4+LV5+LV6) / (LV7)</small>																	

Ce tableur permet de calculer l'ensemble des formules de la méthode des 3 axes (MD3A).  
Les calculs se font automatiquement à partir des valeurs entrées au niveau de la synthèse des items

### Formules d'analyse

#### **Axe Perception**

$$PP/PE = 10/15 \qquad PP1/PE1 = 4/6 \qquad PP5/PE5 = 1/3$$

$$\text{Modification du Stimulus (MS)} = 13/4$$

#### **Axe Contenu**

$$CT1/CT3 = 2/1 \qquad CD1/CD3 = 10/0$$

$$\text{Identification des Personnages (IP)} = 6/3$$

$$\text{Indice de Conflictualisation/Positivation (ICP)} = 2/0$$

#### **Axe Langage et Situation projective**

$$LV/LM = 22/0 \qquad LG1/LG3 = 8/0$$

$$\text{Indice d'Élaboration Verbal (IEV)} = 3/1$$

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

### Approche quantitative

*La première étape* implique l'analyse des formules d'analyse qui va nous donner un certain nombre d'indications précieuses pour évaluer le fonctionnement psychique de Barbara.

Au niveau de l'axe Perception, l'ouverture en direction de l'environnement est très faible (10/15) au regard de l'âge de Barbara. L'investissement narcissique portant sur les personnages est presque équivalent à celui de l'environnement ce qui rend compte d'un investissement objectal très limité. La formule MS (13/4) indique une véritable difficulté car on observe que les items qui modifient le contenu manifeste sont plus nombreux que ceux qui constituent ce contenu. La formule PP5/PE5 (1/3) explique le résultat de la formule MS. Barbara est dans l'impossibilité d'appuyer ses récits sur les éléments figurés sur la planche (PE5). L'accrochage au contenu manifeste en tant que modalité défensive est donc impossible à mettre en place ce qui signe la fragilité importante dans laquelle le psychisme se trouve. Les différents éléments de la planche peuvent dans leur majorité être potentiellement désorganisateur et ne peuvent avoir une valeur d'étayage pour Barbara d'où leur absence dans les récits.

Concernant l'axe Contenu, la capacité à déployer les narrations est peu présente (formules CT1/CT3 et CD1/CD3) et se trouve entravée par la radicalité des défenses mises en place par le psychisme. C'est dans cette même dynamique d'évitement que l'investissement des personnages à partir de leur identification est rendue quasiment impossible (formule IP). La formule ICP souligne l'impossibilité pour Barbara de recourir à la positivation défensive ce qui explique l'apparition de défenses plus massives qui s'expriment fréquemment sous la forme d'une pétrification pulsionnelle. Du fait de cette dynamique défensive, les possibilités de mise en conflictualisation des planches sont très limitées (formule ICP = 2/0).

Concernant l'axe Langage et Situation Projective, seule la verbalisation apparaît au sein des protocoles. La motricité n'apparaît pas au cours de la passation même de manière minimale ce qui est assez étonnant (formule LV/LM = 22/0). L'inhibition s'exprimerait ainsi également sur le plan de la motricité. La symbolisation secondaire n'est pas mise en difficulté (formule LG1/LG3 = 8/0) particulièrement du fait de la restriction qui frappe les récits et entraîne leur arrêt assez rapidement. La formule IEV (3/1) souligne la présence de potentialités sur le plan psychique mais qui ne sont pas en mesure de se déployer actuellement.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

La deuxième étape de l'approche quantitative implique un travail de repérage concernant les items qui ne sont pas compris dans les formules d'analyses et qui sont très présents ou au contraire peu présents au sein du protocole.

Le recours au tableur de synthèse des items permet d'identifier plus facilement les items situés en dehors de la norme :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	
1	<b>Temps de latence moyen =</b>				4,4	<b>Temps total =</b>				322	<b>μ =</b>		32,2	/ planches						
2																				
3																				
4																				
5	<b>Total des items pour le protocole =</b>						115													
6																				
7	<b>Catégorie de cotation globale :</b>																			
8	<b>PG :</b>		PG1 = 2	PG2 = 7	PG3 = 1															
9	<b>CT :</b>		CT1 = 2	CT2 = 7	CT3 = 1	CT4 = 0	CT5 = 0													
10	<b>CD :</b>		CD1 = 10	CD2 = 0	CD3 = 0															
11	<b>CI :</b>		CI1 = 3	CI2 = 2	CI3 = 1	CI4 = 0	CI5 = 0	CI6 = 3												
12	<b>CIP :</b>		CIP1 = 2	CIP2 = 7	CIP3 = 0	CIP4 = 1	CIP5 = 0	CIP6 = 0												
13	<b>LG :</b>		LG1 = 8	LG2 = 2	LG3 = 0															
14																				
15	<b>Catégorie de cotation spécifique :</b>																			
16	<b>Axe Perception :</b>						<b>Total =</b>		35											
17	PP = 10	PP1 = 4	PP2 = 0	PP3 = 1	PP4 = 0	PP5 = 1	PP6 = 4	PP7 = 0												
18	PE = 15	PE1 = 6	PE2 = 2	PE3 = 0	PE4 = 0	PE5 = 3	PE6 = 4	PE7 = 0												
19																				
20	<b>Axe Contenu :</b>						<b>Total =</b>		42											
21	CA = 0	CA1 = 0	CA2 = 0	CA3 = 0	CA4 = 0	CA5 = 0														
22	CP = 1	CP1 = 0	CP2 = 1	CP3 = 0	CP4 = 0	CP5 = 0	CP6 = 0	CP7 = 0												
23	CE = 2	CE1 = 0	CE2 = 2	CE3 = 0	CE4 = 0	CE5 = 0														
24	CR = 0	CR1 = 0	CR2 = 0	CR3 = 0																
25																				
26	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>						<b>Total =</b>		38											
27	LV = 22	LV1 = 0	LV2 = 18	LV3 = 0	LV4 = 0	LV5 = 1	LV6 = 2	LV7 = 1	LV8 = 0											
28	LM = 0	LM1 = 0	LM2 = 0	LM3 = 0	LM4 = 0	LM5 = 0	LM6 = 0													
29	SP = 0	SP1 = 0	SP2 = 0	SP3 = 0																
30	SI = 6	SI1 = 5	SI2 = 0	SI3 = 0	SI4 = 0	SI5 = 0	SI6 = 1													
31																				

Ce tableur permet de réaliser la synthèse des données de la méthode des 3 axes (MD3A). Entrez la valeur des items dans les différentes cases.  
**Les valeurs qui sortent de la norme apparaissent en orange.**

**IMPORTANT :** Ne rien inscrire dans les totaux des différentes catégories, les calculs se font automatiquement à partir des valeurs entrées

La perception est mise en difficulté de manière générale dans le protocole de Barbara. En effet, les nombreux scotomes (items PP6 et PE6) qu'elle utilise rendent la perception rarement complète (item PG1 faible et PG2 au-dessus de la norme). Ces difficultés ne permettent pas à Barbara d'atteindre la thématique banale au sein de la majorité des récits (item CT3 faible). Il est intéressant de constater que l'item PE2 est peu coté ce qui signifie que le décor de la planche est fréquemment identifié et mentionné. Le décor de la planche semble ainsi être le seul élément à partir duquel Barbara peut étayer ses récits. Il semble avoir fonction d'enveloppe psychique

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

et bénéficière de qualités contenant pour que Barbara l'identifie dans 8 récits sur 10. La neutralisation défensive (CIP2) domine véritablement au sein du protocole et semble la modalité la plus utilisée par Barbara. Vient ensuite la pétrification pulsionnelle (CIP1) qui apparaît comme très importante, ce qui questionne d'autant plus au regard de l'âge de Barbara. La neutralisation défensive et la pétrification pulsionnelle sont associées à une non-différenciation des personnages (CI6) ou à une identification limitée de ceux-ci, plus particulièrement au niveau de la différence des générations (CI1) et du repérage de la figure maternelle (CI3).

A noter enfin l'absence de items référant à l'expression d'affects (items CA) ou à la répétition (items CR) ainsi que le peu de items portant sur la forme du récit (items CE). La radicalité défensive conjuguée à l'inhibition ne permet pas l'expression de ces contenus, particulièrement les affects.

### Approche qualitative

Elle implique l'analyse des items et des processus les sous-tendant pour chacune des planches. Pour des raisons d'organisation, cette phase a été réalisée au fur et à mesure de la présentation du protocole que nous avons effectuée plus haut.

De manière synthétique, il ressort de ces analyses que :

- le rapport à la réalité est en partie en difficulté d'abord du fait du recours encore important aux scotomes, ensuite en lien avec l'impossibilité pour Barbara d'utiliser les éléments de l'environnement pour étayer son récit et contenir la pulsionnalité car ils sont associés à des représentations impossibles à gérer pour le psychisme et potentiellement désorganisatrices ;
- la possibilité de déployer une thématique particulière est quasiment absente et rend compte d'un investissement subjectif empêché par la radicalité des défenses ;
- l'investissement des modalités relationnelles entre les personnages est tout aussi difficile ;
- la présence d'items très restrictifs limitant le déploiement des récits est importante, surtout à cet âge. La pétrification pulsionnelle est présente et obère l'investissement des planches et le déploiement des narrations ;
- la verbalisation n'est pas entravée mais les potentialités sur ce plan émergent peu au sein des narrations.

# PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

## Approche de la dynamique inter-planche

Le tableur de la dynamique inter-planches permet d'identifier plus facilement les continuités et discontinuités qui apparaissent au niveau des catégories de cotation globale :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	DYNAMIQUE INTER-PLANCHES										
2											
3		PG	CT	CD	LG						
4	Planche 1	PG2	CT2	CD1	LG1						
5	Planche 2	PG2	CT2	CD1	LG1						
6	Planche 3	PG2	CT1	CD1	LG1						
7	Planche 4	PG2	CT2	CD1	LG2						
8	Planche 5	PG1	CT1	CD1	LG2						
9	Planche 6	PG2	CT2	CD1	LG1						
10	Planche 7	PG1	CT3	CD1	LG1						
11	Planche 8	PG3	CT2	CD1	LG1						
12	Planche 9	PG2	CT2	CD1	LG1						
13	Planche 10	PG2	CT2	CD1	LG1						
14											

Ce tableur permet d'identifier les continuités et discontinuités qui apparaissent au niveau des catégories globales de cotation. Un exemple d'utilisation est figuré au niveau de la feuille suivante.

Nous observons que la pétrification pulsionnelle apparait particulièrement aux planches 3 et 5 qui engagent dans les deux cas la passivité et l'impuissance (impuissance face aux lions ou face aux parents dans le grand lit). La planche 5 est d'ailleurs celle qui met en avant les discontinuités les plus importantes au sein du protocole. En effet, elle concentre la pétrification pulsionnelle (CT1), une désorganisation langagière plus importante (LG2) alors que la perception ne connaît au contraire aucune difficulté (PG1).

La planche 8 concentre quant à elle des difficultés essentiellement sur le plan de la perception des éléments de l'environnement et des personnages tandis que la planche 4 rend compte particulièrement d'achoppements au niveau du langage (LG2).

La planche 7 est celle qui connaît le moins de difficultés du fait qu'il n'y a aucun détail à identifier sur le plan perceptif. Ainsi, la simple mention l'action figurée sur la planche suffit pour atteindre la thématique banale (CT3).

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

### Synthèse des éléments et interprétation

Sur le plan de la clinique de la passation, nous avons pu noter que Barbara investissait peu le matériel et présentait une inhibition certaine à l'entretien qui précède la passation et au cours même de la narration des récits.

Au niveau du processus de pensée, le rapport à la réalité n'est pas entravé mais est mis en difficulté par l'importance des scotomes et des éléments de l'environnement qui ne sont pas intégrés aux récits. Par ailleurs, c'est le peu d'éléments des planches sur lesquels Barbara peut prendre appui (MS = 12/4) qui pose particulièrement question. L'environnement est dans l'ensemble très peu investi (PP/PE = 10/15). Le déploiement du récit est presque totalement entravé. Il atteint difficilement la thématique banale (CT1/CT3 = 2/1) et le récit restrictif est omniprésent (CD1/CD3 = 10/0). Le langage n'est quasiment pas sujet à la désorganisation (LG1/LG3 = 8/0, IEV = 3/1) ce qui s'explique par le caractère hyper restrictif du récit. Les capacités d'historisation existent peu au sein des récits. La non-désorganisation des processus de symbolisation semble ainsi étroitement liée à la restriction des récits. Le processus de pensée est très clairement entravé par des défenses radicales qui ne permettent pas le déploiement des récits. La lisibilité des récits ne présente pas de difficultés en lien avec le caractère restrictif des récits.

Sur le plan des angoisses et des modalités défensives, la modification du stimulus apparaît au sein des récits CAT (formule MS : 12/4). Elle peut s'exprimer à partir des scotomes des personnages (planches 1, 2 et 8), des éléments de l'environnement (siège à la P3, sac et chapeau à la P4, cadre à la P8, porte à la P9 et toilettes à la P10) ou plus rarement par le biais d'une fausse perception comme à la planche 6 face à l'impossibilité de traiter psychiquement la scène primitive. Les défenses les plus utilisées restent la neutralisation (CIP2) et la pétrification pulsionnelle (CT1, CD1). La première apparaît massivement au sein du protocole de Barbara ; elle lui permet de ne pas engager sa subjectivité au niveau des relations entre les personnages. La seconde permet de juguler les potentielles désorganisations, principalement aux planches 3 et 5. La non-identification très fréquente des personnages (CI6) participe également de ce processus.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF – BARBARA

Concernant les organisateurs processuels du psychisme, la dynamique d'investissement est peu tournée vers l'environnement (PP/PE = 8/15). L'identification des personnages (IP = 6/3) est largement mise en difficulté. La conflictualisation se déploie de manière très minimale (ICP = 2/0) et la positivation défensive est impossible à utiliser pour Barbara du fait de l'importance de la réactivation pulsionnelle. Ces différents éléments soulignent que le travail psychique inhérent à la latence n'a pu être mis en place. L'activité représentative confirme ces éléments car elle est assez limitée. La sublimation pulsionnelle n'émerge quasiment pas et à défaut d'être transformée, la pulsion est pétrifiée ou restreinte pour éviter son émergence. L'angoisse de castration est importante et est repérable à l'impossibilité d'exprimer une opposition ou même une thématique particulière (CP) tant la fragilité du psychisme est importante. Elle s'exprime également à partir de la dialectique passivité/activité par le scotome du cadre à la planche 8 (Surmoi) ou du siège à la planche 3 (passivité). La réactivation de la dynamique œdipienne est très forte et difficile à gérer pour le psychisme de Barbara. La désorganisation langagière aux planches de la scène primitive ainsi que le maintien clair du désir œdipien à la planche 6 à travers la fusion de l'ensemble des personnages dans la grotte (fausse perception) confirment que la dynamique œdipienne est encore à l'œuvre pour Barbara. La question de la fusion des personnages est donc plus ici à entendre à partir de la coloration œdipienne puisque ce sont les planches 2, 6 et 10 impliquant le rapproché corporel qui sont concernées.

En conclusion, le protocole CAT de Barbara signe la mise en difficulté du complexe œdipien liée au maintien du désir de faire couple avec une des figures parentales. Le non-abandon du désir œdipien a fait émerger une angoisse de castration massive et une culpabilité importante qui ont limité le déploiement du travail psychique lié à la latence (activité représentative et ouverture sur l'environnement) qui doit favoriser la désexualisation et la sublimation. L'inhibition très importante est donc sous-tendue par une culpabilité et une angoisse de perte d'objet réactivée par la non-résolution œdipienne qui vont obérer quasi totalement le fonctionnement de l'appareil psychique. La restriction domine largement et est sous-tendue par des modalités défensives rigides.

Les fragilités de Barbara tiennent à la recherche du maintien d'une relation duelle avec l'objet aimé et à l'impossibilité de mettre en place des défenses suffisamment souples qui ne modifieraient pas le stimulus et ne court-circuiteraient pas l'ensemble du psychisme.

Les potentialités se situent autour de la possibilité de prendre appui sur l'environnement et sur le langage qui est peu entravé et peut permettre de déployer les contenus.